

des hommes qui n'ont de souci que de leurs propres affaires, au sein de la concorde..... Daigne, daigne, du haut des cieux, sourire encore à nos travaux & à nos larmes,,

Les rédacteurs finissent cette touchante harangue par dire qu'elle a été arrosée des larmes de l'éditeur, & on apperçoit qu'ils ont envie de l'arroser aussi des leurs. Cela prouve bien clairement, que la bonté de cœur égale le discernement de leur critique.

A ces brillans passages nous en joindrons deux, que les rédacteurs n'ont pas seulement adoptés, mais qui sont absolument de leur façon. Nous les avons apperçus sans aucune intention de les chercher, dans le volume même où se trouve la critique de nos discours. Le premier est à la ligne huitieme de l'avertissement (a), le second dans

(a) Il faut lire tout l'avertissement, il est admirable. On n'y voit ni verbiage, ni obscurité, ni pantalonnades, ni répétition : il y a un enchaînement d'idées nobles & grandes, une précision dans le stile, un fond d'éloquence qui attache & qui ravit. Quoiqu'il ne comprenne que deux pages & demie, on y parle deux fois de la reconnoissance due à l'accueil du public. On y fait quatre protestations de modestie, deux promesses de toujours bien faire, & une de faire encore mieux &c. &c. On y prouve la légitime possession de la qualité la plus nécessaire. On y enseigne des vérités rares, telles que celle-ci : *L'intérêt des rédacteurs est un sûr garant de leur ardeur. --- Il est de la nature de l'Esprit des Journaux d'exciter la curiosité. --- L'attrait de ce Journal consiste dans l'abondance & la variété. --- L'utilité de cet ouvrage en fait le principal*